

La moindre boucherie

Michel Gay

Numéro 19, janvier 1988

Le tour du texte

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025450ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025450ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

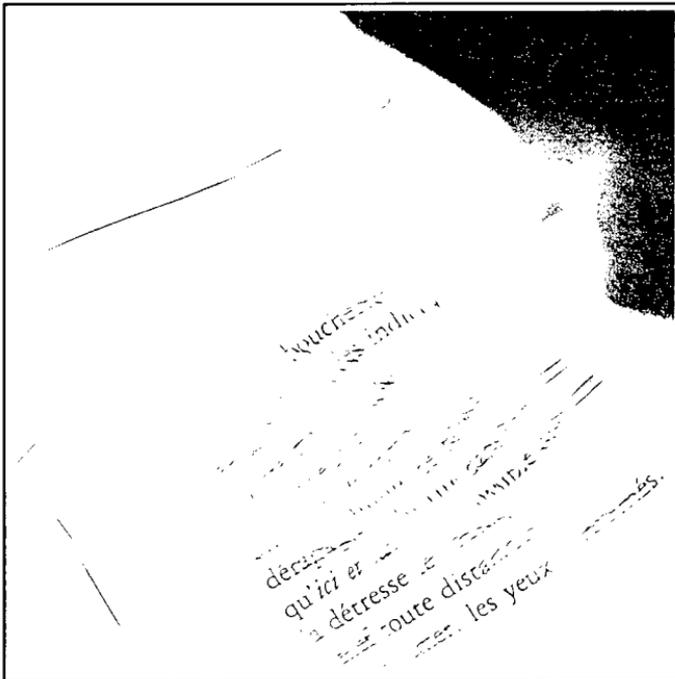
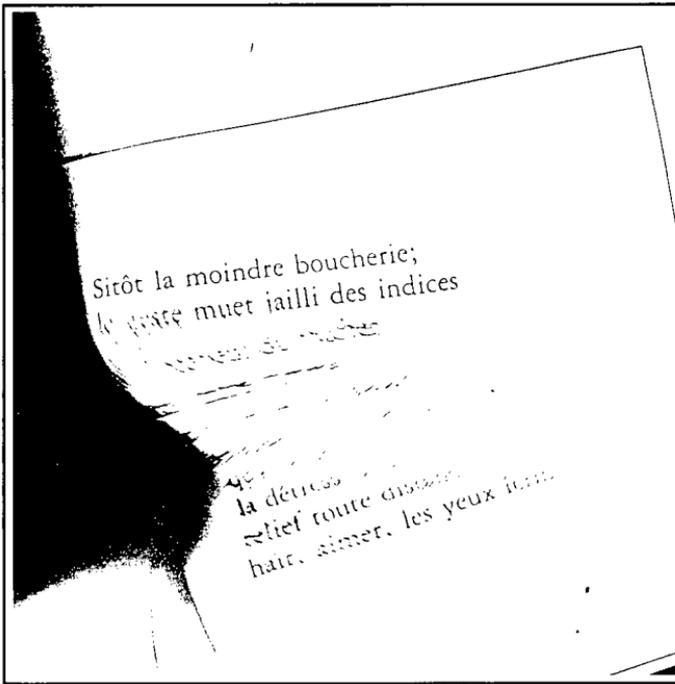
[Découvrir la revue](#)

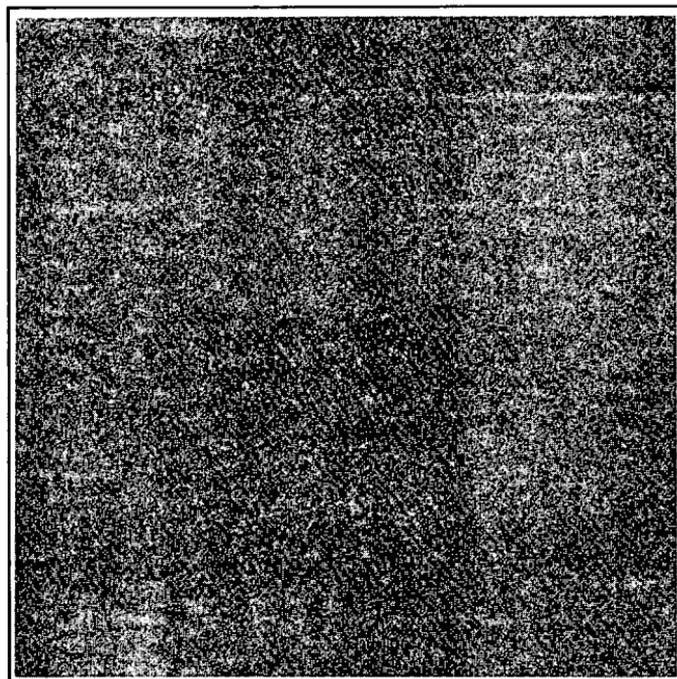
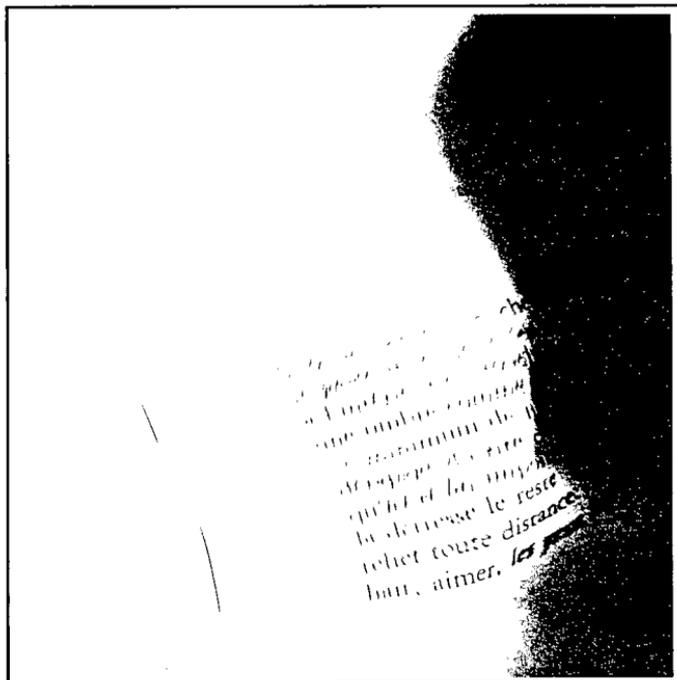
Citer ce document

Gay, M. (1988). La moindre boucherie. *Urgences*, (19), 87–93.

<https://doi.org/10.7202/025450ar>

Michel Gay
LA MOINDRE BOUCHERIE

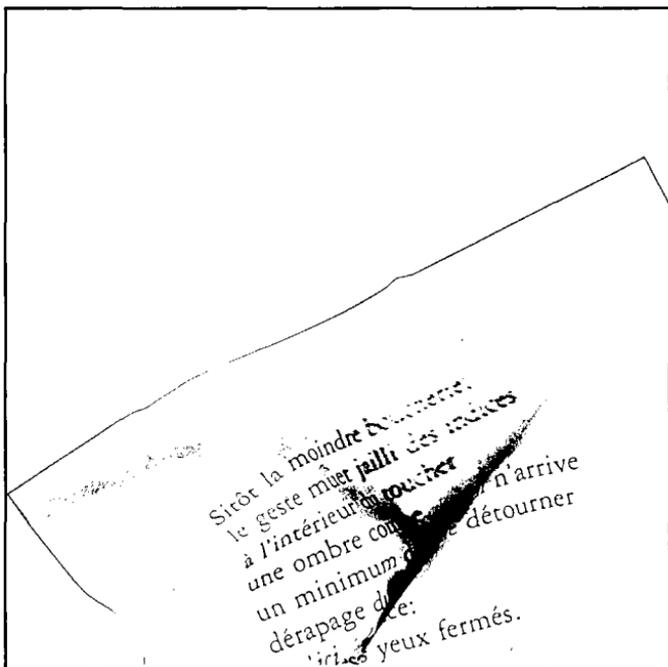
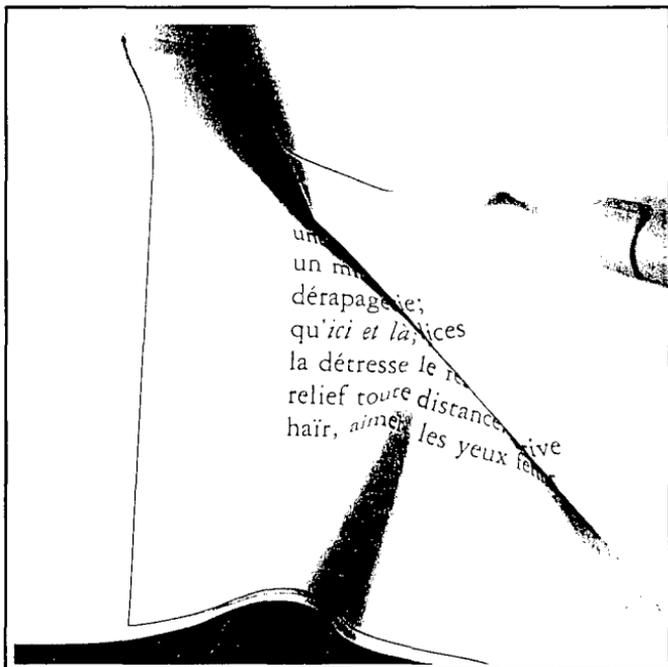


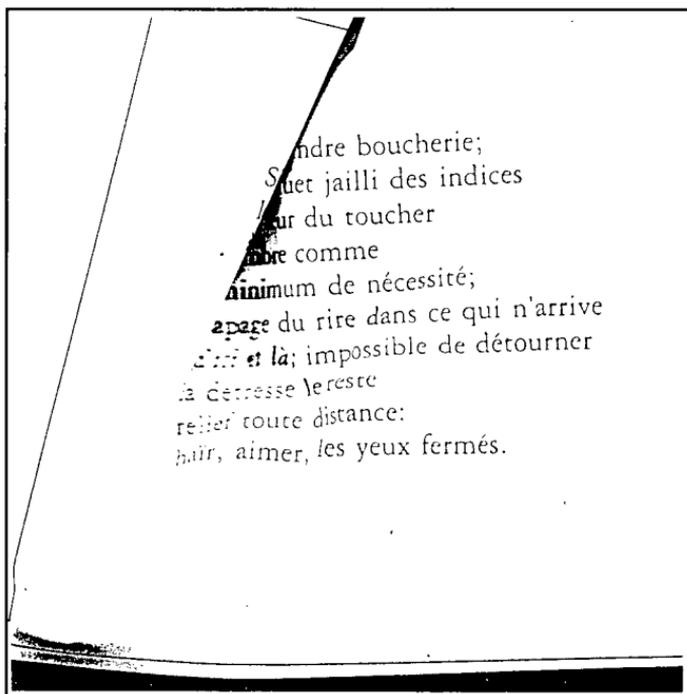
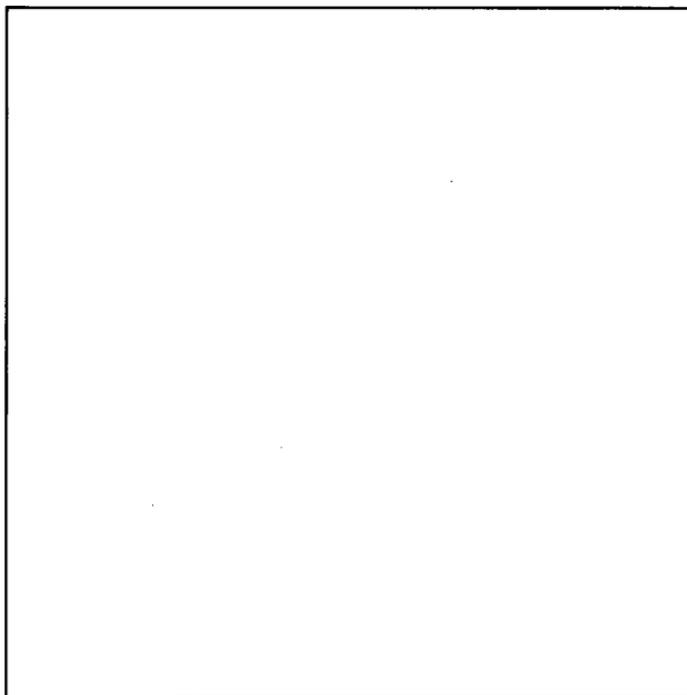


J'appelle donc sitôt la moindre boucherie
hypertexte tout texte dérivé d'un texte
antérieur [* hypotexte ; le geste unet jailli]
par transformation simple (nous dirons
désormais transformation tout court) ou
par transformation indirecte des indices :
à l'intérieur du toucher nous dirons
une ombre imitation . [...]

[...] l'hypertextualité est une pratique transgénérique
qui comprend comme un minimum de nécessité
quelques genres de « mineurs » comme la parodie,
dérèglement du rite dans ce qui n'arrive qu'ici
et là, le travestissement - impossible de
détourner la détresse -, le pastiche, le digest,
etc., et qui traverse le texte, relief, toute
distance, tous les autres.

[...] l'hypertextualité est évidemment [...] un des traits
par lesquels une certaine modernité, ou postmodernité,
renoue avec une tradition « pré-moderne »... haïr,
aimer, les yeux fermés.





*à gérard genette
québec, 1987*